



L. v. Beethoven: Piano Sonatas | Wilhelm Backhaus

aud 23.420

EAN: 4022143234209



4 0 2 2 1 4 3 2 3 4 2 0 9

Diapason (Jean-Charles Hoffelé - 2010.12.01)

Les studios d'enregistrement, que Wilhelm Backhaus a beaucoup fréquentés, pouvaient ternir sa sonorité, brider son imagination pourtant puissante. Les captations en concert dévoilent un autre artiste, disert, brillant, privilégiant les tempos rapides, et chez Beethoven pliant la forme à un sens de l'improvisation qu'il était un des rares pianistes de sa génération à faire ressortir avec tant de science (Hans Richter-Haaser lui emboîtera le pas). Toujours servi par cette sonorité royale, par ce plein clavier orchestral où l'on entend des clarinettes et des trompettes, l'ensemble rappelle que Beethoven fut le premier à mettre tout un orchestre dans son piano. Quelques doigts récalcitrants dans l'Allegro de la « Pastorale » – le temps que la fabuleuse machine à notes se chauffe – ne devront pas empêcher l'auditeur de se précipiter sur ce double-album. La prise de son, équilibrée et précise, déploie une belle stéréophonie, l'instrument, gorgé de timbres, chante avec profondeur et répète avec élégance : clavier léger, patte de lion. « La Caille » émoustille, tout emportée par son esprit de scherzo. Les paysages de la « Waldstein » montrent un art de coloriste doigts à doigts qui se délie dans les traits et dose de savantes alchimies dans les accords prolongés. Des brouilles ici encore. Et alors ? Une Sonate op. 109 sans métaphysique, chantante avant tout, vient conclure le programme. Magnifique.

